

PREDICATION A LA CELEBRATION POUR LA PAIX

La célébration de ce jour nous invite à faire mémoire non pas pour nous enfermer dans le passé mais pour mieux le connaître, comprendre afin de mieux vivre le présent et orienter l'avenir. En effet, la date du 8 mai nous rappelle la fin de la deuxième guerre mondiale, le jour où les Alliés ont mis fin à la folie meurtrière du régime allemand nazi. Oui c'est la date de la victoire des amis de la paix et de la vie (des Alliés) sur les artisans de la terreur et de la mort (les nazis). A partir de ce jour-là, le monde, horrifié par les dégâts causés par la guerre, a choisi, pour tout conflit entre nations, d'encourager la voie du dialogue, de la négociation au lieu des armes. Ce faisant, différentes organisations internationales ont vu le jour afin prévenir les conflits et préserver la paix dans le monde : l'ONU, l'UE, l'UA (UNION AFRICAINE); il s'en est suivie la déclaration universelle des droits de l'homme qui prône la dignité, l'égalité, la liberté de tous les hommes. Les hommes ont compris que la paix véritable ne s'obtient pas au son des canons, mais par le dialogue qui exprime l'élan du cœur vers la réconciliation, la justice et l'amitié entre peuples et nations.

Mais 70 ans après, où en sommes-nous? L'actualité nous montre que la paix reste encore loin d'être établie dans le monde, même si des efforts sont réalisés dans ce domaine. Les nations continuent de se faire la guerre pour des raisons économiques, politiques et géopolitiques (Yémen, Syrie, Ukraine, Libye, Irak, etc.). Et ce sont les plus faibles (les soldats, civiles surtout les femmes et enfants) qui paient le plus lourd tribut. Vue l'extrême mutabilité des foyers de conflit dans le monde, il y a de quoi être pessimiste: on a tendance à dire que la guerre ne finira jamais du vivant de l'homme sur la terre. Bien plus, la paix reste toujours menacée par d'autres guerres qui portent différents visages dont les effets sont aussi dévastateurs que la bombe nucléaire: le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie, le terrorisme; la corruption, l'injustice sociale qui produisent le chômage, la pauvreté, l'immigration; la pollution qui détruit l'environnement, l'écosystème et provoque le réchauffement de la planète ainsi des bouleversements climatiques ... On comprend dès lors que la guerre, sous ses différentes facettes, n'épargne aucun pays du monde d'autant plus qu'elle change de visage dans le temps et dans l'espace.

Ceci étant, la paix demeure toujours une réalité fragile à protéger sans cesse. Ne dit-on pas « qui veut la paix prépare la guerre »? Ce qui veut dire que les efforts pour la paix doivent être permanents, perpétuels, transmis de génération en génération. A ce propos, écoutons le conseil du Pape François qui nous dit: *« La commémoration d'aujourd'hui pourrait donc être définie comme une mémoire future, un appel aux nouvelles générations à ne pas aplatir notre propre existence, à ne pas nous laisser entraîner par des idéologies, à ne jamais justifier le mal que nous rencontrons, à ne pas baisser la garde contre l'antisémitisme et contre le racisme, quel que soit leurs provenances. Le Seigneur dit par la bouche du prophète Jérémie : « je connais les projets que j'ai fait en ce qui vous concerne, les projets de paix et pas de condamnation pour vous concéder un futur plein d'espérance » (Jer*

29,11). Que le souvenir des tragédies du passé devienne pour tous un engagement de toutes nos forces pour un futur que Dieu veut préparer et construire pour nous et avec nous ». Il s'agit de mener une guerre sans merci aux forces du mal d'où qu'elles viennent et quel que soit leurs visages. La recherche de la paix nous invite à lutter contre les anti-valeurs, contre tout ce qui met en danger la dignité et la vie de l'homme. La paix doit se construire et s'entretenir chaque jour à chaque endroit et par chacun de nous. Car elle est à la fois un droit et un devoir concrets à chaque être humain.

Sachons-le, l'engagement pour la paix est le plus haut sommet de l'amour pour les hommes et pour la nation. Et cela correspond à l'enseignement Christ qui nous demande de nous aimer les uns les autres comme Lui-même nous a aimés. En donnant sa vie par amour pour l'humanité, il a rétabli la paix entre Dieu et hommes ainsi qu'entre tous les êtres. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » Celui qui s'engage dans la recherche de la paix, qu'il soit croyant ou non, réjouit le cœur de Dieu et devient disciple du Christ, serviteur de l'Evangile. C'est-à-dire, il est conduit par l'Amour de Dieu qui se révèle à travers l'amour qu'il porte pour les hommes et pour sa nation. L'amour est un véritable vecteur de paix. C'est pourquoi le Christ nous dit: « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9).

En cette célébration pour la paix, honorons l'héroïsme de celles et ceux qui se sont battus pour la paix pendant la deuxième guerre mondiale en promouvant la paix en nous et autour de nous. Confions au Seigneur les victimes de cette guerre afin qu'elles aient la vraie paix auprès de Lui. Que les membres de familles des anciens combattants trouvent ici consolation et paix intérieure. Demandons à Dieu de faire de chacun de nous un instrument de la paix véritable.
Amen.

Père Adolphe IDUMBA, Curé

